

Livre et lecture en Bretagne

**Charte
d'utilisation**

**Pictogrammes pour une
meilleure accessibilité des
médiathèques
et des lieux du livre**



Livre
et
lecture
en
Bretagne

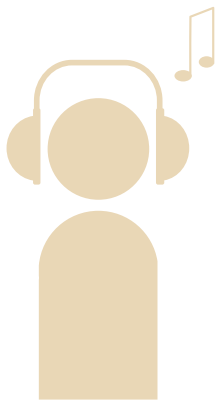


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Avec le concours de :

L'ADAPEI35, l'ADEPEDA35 et toutes les bibliothèques/médiathèques membres du «GT pictogrammes»



Contexte - Présentation

Cette charte définit les règles d'utilisation des 27 pictogrammes créés pour constituer une signalétique adaptée pour les médiathèques et compréhensible par tous les publics, en particulier ceux en situation de handicap, et plus généralement pour toutes les personnes ayant des difficultés à lire.

Les étapes du projet

Les bibliothèques publiques, dont la signalétique est très spécifique et complexe, ont exprimé via une enquête à l'échelle du département d'Ille-et-Vilaine le souhait de pouvoir utiliser une signalétique adaptée pour les personnes en situation de handicap, notamment pour les personnes en situation de handicap intellectuel, et plus largement pour toutes les personnes en difficulté avec la lecture.

► En 2014, Livre et lecture en Bretagne a constitué un groupe de travail régional « Pictogrammes en bibliothèques » composé de représentants de l'ADAPEI 35, l'ADEPEDA35, l'Association Lire et délire et de bibliothèques et médiathèques bretonnes. En échangeant avec les membres du groupe, il est vite apparu que la notion de pictogrammes l'emportait sur une signalétique textuelle, pour une compréhension par le plus grand nombre.

► En 2017, un premier travail de réflexion et d'esquisses de pictogrammes a été réalisé par des étudiants de l'école de communication rennaise LISAA, dans le cadre de leur formation, et pour une sensibilisation notamment sur l'accessibilité des supports de communication.

La commande du groupe de travail pour les étudiants était de représenter, sous forme de pictogrammes, environ 25 termes propres aux bibliothèques, et dont la signalétique est importante. Il s'agit :

- des lieux (auditorium, espaces ados,...),
- des documents (revues, CD, DVD,...),
- des « actions » (rendre un livre, emprunter un livre, ...).

Les premières ébauches de pictogrammes ont été testées en bibliothèques par des personnes en situation de handicap, permettant d'éliminer certaines pistes graphiques et d'en privilégier d'autres : choix des couleurs, choix des symboles...

► En 2018, le groupe de travail a enclenché une étape supérieure dans l'optique de constituer une base de pictogrammes, mises à disposition des bibliothèques qui souhaitent s'engager dans une démarche volontaire d'accessibilité de leur équipement et de leurs services.

À partir des constats tirés des tests effectués en 2017, Livre et lecture en Bretagne lance un appel à projets auprès de graphistes professionnels afin de produire une base de 27 pictogrammes pour les bibliothèques.

La graphiste morbihannaise Hélène Gerber remporte cette consultation et réalise en septembre-octobre 2018 une première base de 27 pictogrammes définis par le groupe de travail comme essentiels à la signalétique en bibliothèque, répartis en trois « familles ».

► Fin 2018, les pictogrammes créés par la graphiste ont été testés in situ au sein des bibliothèques par les publics visés, grâce aux structures partenaires qui ont associé des groupes de « testeurs ». L'analyse et la comparaison des tests par les différents groupes a pu aboutir à un travail modificatif en 2019 sur les pictogrammes, afin de répondre davantage aux remarques exprimées.

Le parti pris graphique est le suivant : les pictogrammes sont inspirés des pictogrammes normalisés déjà présents dans notre univers quotidien, espace urbain, équipements publics, afin que le repérage visuel soit évident et facilité. L'intention est de tirer parti du langage universel : représentation des personnages du point Info ...

Les pictogrammes sont dessinés pour être au plus proches de l'expérience de l'utilisateur, de la mise en situation et non du concept.

Nous faisons également remarquer que le pictogramme est aussi un apprentissage. Certains items seront à assimiler par le public par la médiation du personnel de médiathèque.

L'objectif de la mise en place de ces pictogrammes est de tendre vers une communication et une utilisation la plus autonome possible de l'espace et des services d'une médiathèque.

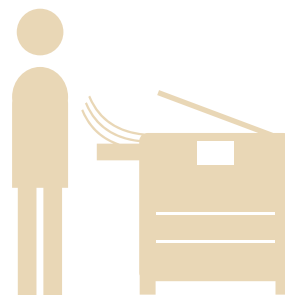
La redondance de ces éléments présents d'une médiathèque à l'autre pourra faire office de repérage et d'identification.

Le public

La démarche s'adresse d'abord à toutes les personnes ayant des difficultés de lecture, hommes et femmes, de toutes les tranches d'âge, et en particulier les personnes en situation de handicap intellectuel, et certains handicaps sensoriels (personnes sourdes et malentendantes, personnes malvoyantes qui sont en capacité de lire mais qui ne peuvent pas déchiffrer les textes quand les caractères sont trop petits)...

Mais cette démarche, dans une logique inclusive, peut bénéficier à l'ensemble des personnes fréquentant une bibliothèque et pouvant être en difficulté avec l'écrit et la lecture : personnes âgées, personnes allophones, personnes dyslexiques...

Les publics visés ont été repérés grâce aux associations d'experts associées à la démarche dès le début (ADAPEI, ADEPEDA notamment).



Inventaire des pictogrammes

Les pictogrammes de cette base sont répartis en différentes catégories : actions, documents, espaces. Les 27 pictogrammes traduisent 27 termes définis par le groupe de travail comme essentiels à la signalétique en bibliothèque, répartis en trois « familles » :

Des « actions » :

Ecouter de la musique
Emprunter
Imprimer - Copier - Scanner
Rechercher
Regarder une vidéo
Rendre

Des espaces :

Accueil Information
Auditorium
Bibliothèque
Boîte de retour
Espace ados
Espace adultes
Espace conte
Espace enfants
Espace d'exposition
Espace numérique
Espace de travail
Médiathèque

Des documents :

CD
DVD
Jeux de société
Jeux vidéo
Livres
Livres audio
Livres en grands caractères
Presse
Tablettes - Liseuses



Principes généraux d'utilisation des pictogrammes

Les pictogrammes peuvent être utilisés en tant que signalétique de localisation dans l'espace architectural, mais également sur les documents imprimés, numériques et sur les sites Internet. Quelques principes généraux d'utilisation des pictogrammes sont posés, quelque soit le support :

► **Utiliser une seule couleur pour tous les pictogrammes** utilisés en signalétique ou sur un support de communication print et web : afin de favoriser son repérage, par exemple, éviter de signaler jeunesse en vert, bandes dessinées en orange, romans en rose ...

► **Penser sa signalétique pour qu'elle soit évolutive et modulable.** Il s'agit d'une démarche globale, intégrant les pictogrammes et un texte « facile à lire et à comprendre ». Il est donc préconisé d'accompagner le pictogramme d'un texte, dans le respect des conseils de mise en forme du texte.

► **Encas de plurilinguisme**, il est recommandé que le texte supplémentaire soit proposé en second niveau de lecture. Les préconisations sont de mettre au même niveau le français et la traduction, mais ce principe brouille la lecture et apporte de la confusion. Il est préférable d'écrire la traduction en plus petit et d'une teinte moins forte que le texte principal.



Droits d'utilisation des pictogrammes

► Les pictogrammes sont créés par la graphiste Hélène Gerber. Ils sont libres de droits, (reproduction, représentation, adaptation) pour le monde entier, pour la durée des droits d'auteur, et pour toute utilisation graphique ou tout autre usage.

La graphiste a cédé à Livre et lecture en Bretagne :

- le droit de mettre et/ou de faire mettre en circulation dans le monde entier les pictogrammes, pour toute communication au public par les modes d'exploitation suivants :
- le droit de représentation publique de tout ou partie des pictogrammes dans toutes les bibliothèques et autres établissements culturels en France et à l'étranger,
- le droit de répertorier, de classer et d'identifier les pictogrammes dans une banque de données,
- le droit de mettre et/ou de faire mettre en circulation les pictogrammes sur le réseau international Internet,
- le droit d'adapter les pictogrammes selon la charte graphique de chacune des bibliothèques ou de tout autre établissement susceptible de les utiliser.



Principes graphiques

Qu'il s'agisse d'une utilisation des pictogrammes sous forme de signalétique, disposée au sein des équipements, ou d'une insertion sur des supports de communication print ou web, le respect de quelques principes graphiques est recommandé, concernant la couleur ou le texte lié au pictogramme.

Couleur / Contraste

Le niveau de contraste fond/forme doit être suffisant.
Des logiciels type « color contrast » permettent de valider le taux de contraste.

La couleur pourra être adaptée à la charte graphique de la médiathèque, mais avec sobriété : le fond doit rester blanc et les dégradés doivent être évités. Le fond coloré brouille en effet la lecture.

Il faut également privilégier des couleurs foncées pour le pictogramme; un test peut être effectué en imprimant la couleur en noir et blanc afin de voir si le contraste est suffisant.

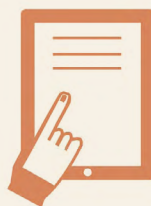
Une attention particulière doit également être portée sur le sens de la couleur :
le rouge symbolise l'interdit, le vert ce qui est autorisé...

Si le texte est utilisé, il doit être de la même couleur que le pictogramme.

Recommandé



Pictogramme fourni



Adaptation possible aux couleurs d'une charte

A éviter



Les deux couleurs «vibrent»,
ce qui perturbe la visibilité



La couleur de premier plan n'est pas assez
contrastée





Texte

Selon les besoins et les utilisations, un texte peut être ajouté et adapté à la charte graphique de la médiathèque si besoin.

Les pictogrammes sont livrés en deux versions, avec ou sans texte.

La typographie choisie devra être sans serif (sans empattements), suffisamment grasse pour être lisible de loin.

Les mots devront être écrits en « bas de casse » avec la première lettre en majuscule pour un meilleur repérage des lettres.

Le texte d'accompagnement devra également être écrit à l'horizontale.

L'intitulé accompagnant chaque pictogramme peut être modifié en fonction du choix de la médiathèque. Par exemple, selon que la médiathèque dispose de liseuses et/ou de tablettes, le texte d'accompagnement peut varier : « Tablettes », « Liseuses », ou « Tablettes/Liseuses ».

L'usage du pictogramme accompagné du texte est préconisé, pour compléter l'information, dans une logique inclusive qui rendra l'ensemble accessible au plus grand nombre.

Recommandé

Livre audio

La première lettre majuscule amorce le début de la lecture, les « barres » hautes et basses des lettres aident à la distinction des lettres.

A éviter

LIVRE AUDIO

Tout majuscule, le texte forme un bloc visuel, la distinction des lettres n'est pas évidente.

Typographie avec empattements, tout majuscule, les « pattes » brouillent la lecture.

Livre audio

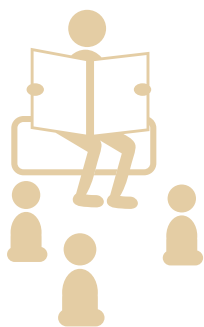
Texte vertical

livre audio

Tout minuscule, les « barres » hautes et basses des lettres aident à la distinction des lettres. Mais la première lettre en minuscule rend plus difficile le repérage.

Livre audio

Italique



En pratique

Espace / Signalétique

Principes généraux

- Ne pas surcharger les murs en affiches de manière à ce que la signalétique soit bien visible.
- Prendre en compte la hiérarchie d'information : signalétique de niveau 1, 2 et 3.

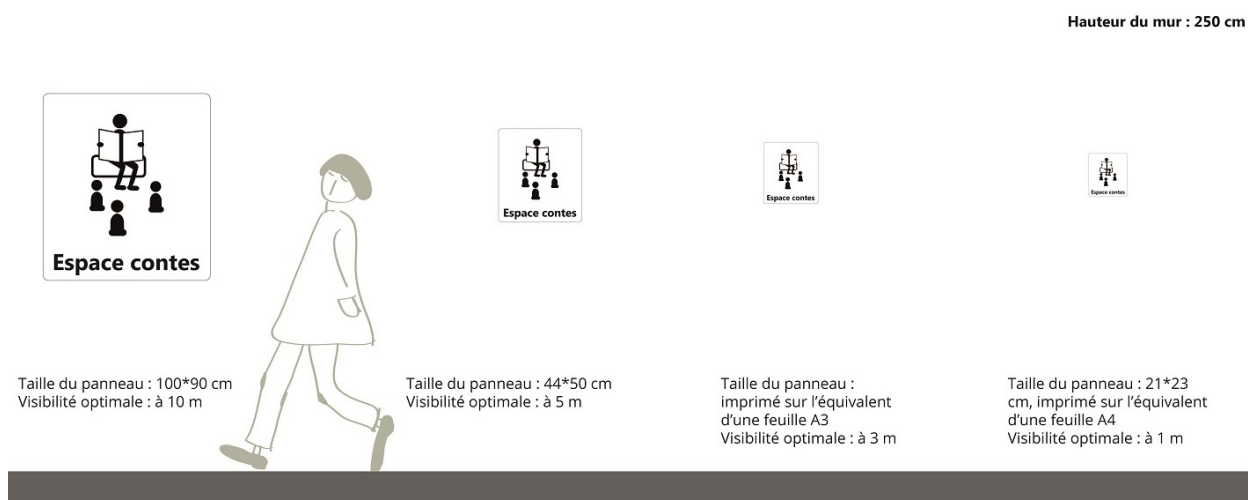
Taille

La taille de reproduction du pictogramme et du texte dépend de l'espace de la médiathèque.

Pour une signalétique de localisation de niveau 1, et pour une **lisibilité optimale du texte**, à une distance de lecture à 5m, la taille des caractères recommandée est de 15cm.

Pour une médiathèque toute en longueur, le pictogramme devra être plus grand qu'une médiathèque à l'espace plus compact. Il est dans tous les cas recommandé de faire un test en amont.

Ci dessous : exemple de mur avec pictogramme.
Informations sur la taille du panneau et la distance de lecture optimale.



Support papier - Document imprimé

Taille minimum de reproduction du pictogramme : 2 cm

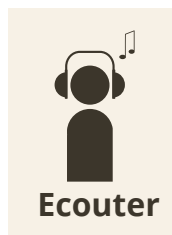
Taille du texte : minimum 12 pt, idéale entre 16 et 24 pt

Zone de protection autour du pictogramme : ne pas coller le texte

Opter pour un papier non brillant

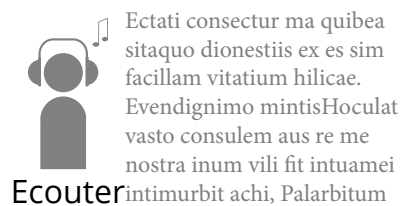
La mise en page des documents doit être aérée, en évitant les superpositions images/texte qui perturbent la lecture.

Recommandé



Pictogramme 2cm
Taille texte 12 pt

A éviter



Support numérique

Même logique pour l'utilisation numérique que pour les supports papiers : les tailles du pictogramme et du texte doivent être suffisamment grandes pour être lisibles.

La mise en page des documents doit être aérée, en évitant les superpositions images/texte qui perturbent la lecture.

Il faut une zone de protection autour du pictogramme, ne pas coller aux textes.

Opter pour un contraste suffisant entre le fond d'écran et le pictogramme.

Il faut penser aux différents supports : ordinateur, tablette, smartphone.

Mais il est possible de zoomer sur les supports numériques, ce qui facilite la lecture.

Fichiers fournis

Format	Utilisation
.ai	Fichier «native» du logiciel Adobe illustrator CC utilisé par les professionnels, graphistes, imprimeurs <i>Vous ne pourrez pas ouvrir ce fichier si le logiciel Adobe Illustrator n'est pas installé sur votre ordinateur</i>
jpeg	Pour impression papier

Nous recommandons de faire une copie des fichiers livrés et de ne pas modifier le nom. Les modifications et adaptations internes se feront sur la copie.

Les fichiers jpeg peuvent être intégrés en tant qu'image dans un logiciel de traitement de texte de type Word.



Contact

Sara Mammad de Beauregart, chargée de mission
« Publics éloignés du livre » à Livre et lecture en Bretagne
sara.mammad@livrelecturebretagne.fr

Remerciements : Tous les membres du groupe de travail «GT pictogrammes», toutes les personnes qui ont testé les pictogrammes, les étudiants de l'école de communication LISAA pour leur contribution

Textes : M.AFFILÉ, C.BECHET, H.GERBER, M.GAUTIER, C. LOQUET

.....
Design graphique : Hélène Gerber - www.helenegerber.fr

Mai 2019, actualisé en décembre 2025